

COMITE PERMANENT INTER-ETATS
DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE
DANS LE SAHEL

PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE
FOR DROUGHT CONTROL
IN THE SAHEL

C I L S S

CONSEIL EXTRAORDINAIRE DES MINISTRES

Ouagadougou le 4 Décembre 1990

**BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE
1990/1991**
ET
**PERSPECTIVES DE LA SITUATION ALIMENTAIRE
1990/1991**

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT II

PERMANENT INVESTIGATION COMMITTEE
FOR DROUGHT CONTROL
IN THE SAVANNAH

COMITÉ PERMANENT RÉSÉDA-ETATS
DE LA SÉCHEURRE : COMITÉ DE
LA SAVANE : COMITÉ DE LA SÉCHEURRE

C I L S

COMITÉ EXTRAORDINAIRE DES MINISTRES

Quinzaine 19 à 1 Decembre 1930

LE AN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE
1930\1931

ET

PERFECTIONNEMENT DE LA SITUATION ADMINISTRATIVE
1930\1931

A V A N T - P R O P O S

Le document "Bilan de la campagne agro-pastorale 1990-1991 et perspectives de la situation alimentaire 1990-1991" fait suite aux bulletins de suivi de la situation alimentaire au Sahel des mois de Mai, Août et Septembre 1990.

Le document "Bilan de la campagne agro-pastorale 1990-1991 tente de donner les perspectives de production de la campagne agro-pastorale 1990-1991 à partir des données de suivi de campagne : pluviométrie, hydrologie, évolution phénologique des cultures, suivi phytosanitaire, état des pâturages et des premières prévisions de production issues des enquêtes agricoles permanentes.

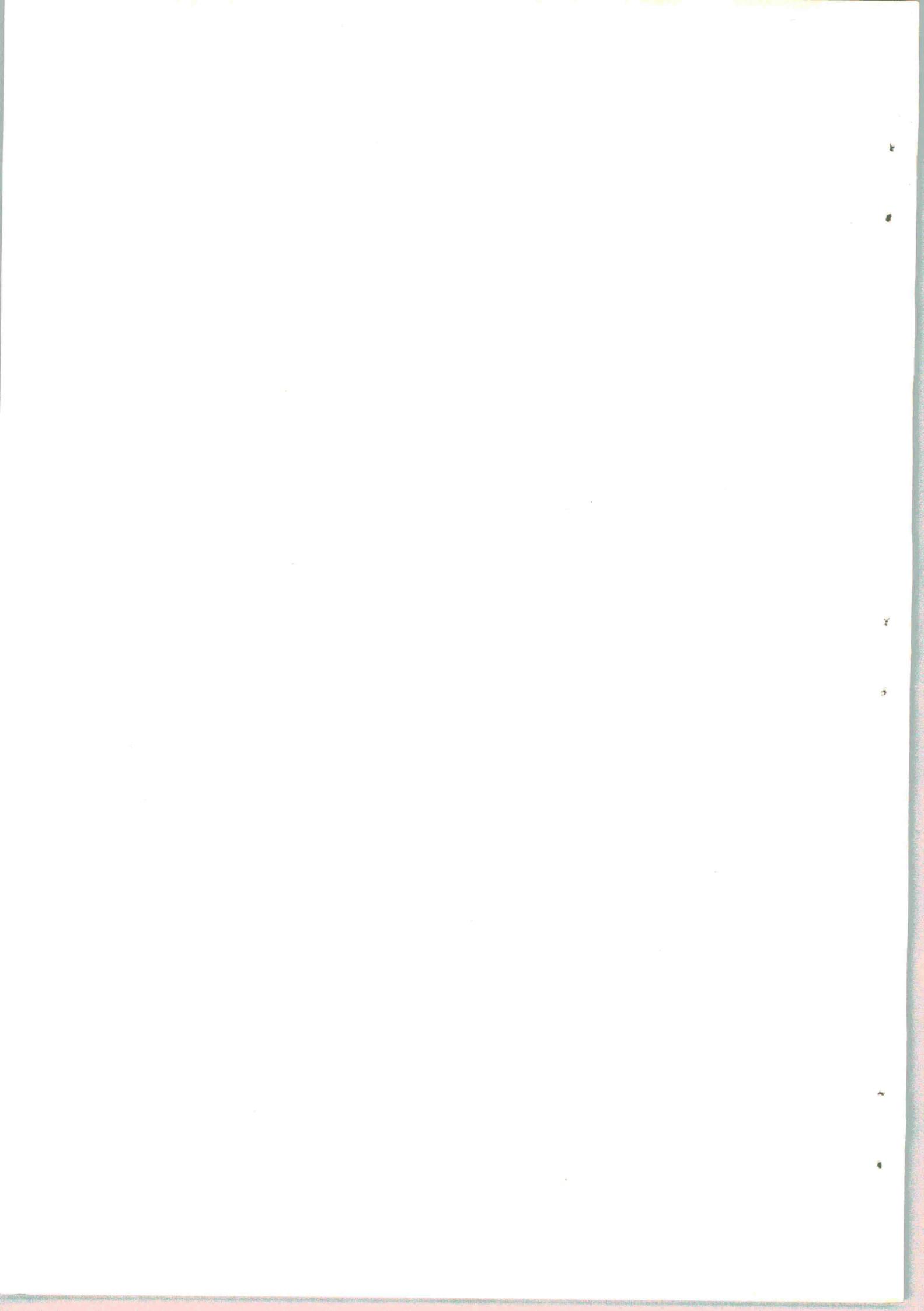
Les informations qui ont servi à l'élaboration de ce bilan de campagne proviennent :

- des bulletins décadiaires et mensuels des Groupes de Travail Pluridisciplinaire (G.T.P.) du Programme AGRHYMET dans les pays.
- des bulletins du Centre AGRHYMET de Niamey.
- des publications des services nationaux de la météorologie.
- des rapports du Système Mondial d'Information et d'Alerte Rapide de la FAO.
- des rapports des missions CILSS/FAO d'évaluation de la campagne agro-pastorale qui se sont déroulées durant le mois d'Octobre 1990.
- de la réunion des Experts sur l'évaluation de la situation alimentaire 1989/1990 et les perspectives pour 1990/1991, de Bissau (12 au 15 Novembre 1990).

Les perspectives de la situation alimentaire 1990-1991 sont abordées à partir des bilans céréaliers prévisionnels 1990-1991. Par ailleurs, l'analyse d'indicateurs de marché et d'informations sur les populations à risque permet de donner une appréciation sur le degré d'accessibilité des populations aux céréales.

Les informations qui ont servi à l'analyse des perspectives de la situation alimentaire pour 1990-1991 proviennent :

- des publications des organismes céréaliers
- des bulletins des Systèmes d'Alerte Précoce des pays sahéliens
- des missions CILSS/FAO d'évaluation de la campagne
- de la réunion des experts sur l'évaluation de la situation alimentaire 1989-1990 et les perspectives pour 1990-1991, de Bissau (12 au 15 Novembre 1990).



1. ANALYSE REGIONALE

1.1. Situation agro-pastorale dans les pays du CILSS

1.1.1. Pluviométrie

La campagne 1990/1991 a connu de façon générale un début favorable au plan de la pluviométrie. Les premières pluies ont été enregistrées dès mi-Avril/début Mai en zone soudanienne du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Tchad.

Ailleurs, les premières pluies ont été enregistrées fin Mai/début Juin.

Jusqu'en fin Juillet/début Août, on a assisté sur l'ensemble des pays du CILSS à d'intenses manifestations pluvio-orageuses tant en zones soudanienne que pastorale.

Le régime des pluies a été de façon générale, toutefois différent dans les pays de l'Ouest du Sahel de celui qu'ont connu les pays du Sahel-Est.

* Les pluies ont été plus tardives en Gambie, en Guinée-Bissau et au Sénégal. A partir de Juin, elles ont été généralement régulières avec quelques baisses de régime en Août et Septembre. Dans l'ensemble, la pluviométrie a été légèrement déficitaire dans ces pays.

* Au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad, les pluies ont été très précoces surtout dans les zones soudaniennes et soudano-sahéliennes. Après le début de la saison en Avril-Mai, l'installation a été définitive en Juin presque partout. De Juin à Juillet, les pluies ont été abondantes et régulières dans les principales zones de production à l'exception des zones sahéliennes qui connaissent des périodes plutôt sèches.

En Août, cependant, dans presque tous les pays, il y a eu une baisse marquée de la pluviométrie pendant une période plus ou moins longue selon les pays, variant de 10 à 20 jours.

La reprise des pluies en Septembre, a été timide. La pluviométrie de Septembre a été généralement bonne à moyenne en zone soudanienne, moyenne en zone soudano-sahélienne et médiocre en zone sahélienne. Début Octobre, on enregistre quelques pluies isolées. A la fin de la première décade, on note dans presque tous les pays du CILSS, la fin de la saison des pluies.

* La pluviométrie a été de façon générale inférieure à celle de 1989/1990 et inférieure à la normale de la période de 1951/1980 dans l'ensemble des pays du CILSS. Des déficits de 100 mm et plus, sont très fréquents dans tous les pays. Ces déficits sont particulièrement importants dans les zones sahéliennes du Burkina Faso, du Niger et du Tchad, et dans toute la zone agricole de la Mauritanie.

1.1.2. Situation phytosanitaire

Le criquet pélerin a été très discret voire inexistant au cours de cette campagne.

Des infestations de sautériaux ont eu lieu de façon relativement précoce (Juin-Juillet) au Burkina Faso, en Gambie, au Sénégal, en Mauritanie, au Mali, au Niger et au Tchad. Cependant, la baisse du régime des pluies en Août, les luttes terrestres et aériennes intenses et efficaces, l'état végétatif avancé des plantes ont été des facteurs qui ont considérablement freiné ces infestations et limité les dégâts sur les cultures et les pâturages.

On a pu cependant assister à la faveur des longues périodes sèches d'Août, à l'apparition d'un ensemble plus fourni de déprédateurs : insectes floricoles, chenilles mineuses, criquets arboricoles, oiseaux granivores, etc... .

1.1.3. Situation pastorale

Dans les pays du Sahel-Ouest (Gambie, Guinée-Bissau, Mauritanie et Sénégal), en raison du décalage de l'installation de l'hivernage, la végétation a démarré avec un retard important. Le couvert herbacé s'est ensuite développé dans des conditions satisfaisantes, sauf dans le Nord du Sénégal et la Mauritanie, où la production de fourrage est en baisse sensible par rapport aux campagnes précédentes.

Dans les pays du Sahel-Est (Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad), le démarrage de la végétation herbacée a été normal. Mais, par la suite, le développement du couvert herbacé a souffert de l'insuffisance des pluies en Août et aussi de leur mauvaise répartition en particulier dans les bandes sahéliennes de ces pays. La production fourragère est médiocre surtout dans les zones pastorales de Mopti, Douentza, Tombouctou au Mali, dans toute la zone sahélienne du Niger et dans le Nord de la zone sahélienne du Tchad.

Le niveau de remplissage des mares a été inférieur à celui de l'an passé dans l'ensemble des zones pastorales, en particulier au Sénégal et au Mali.

Au niveau zoo-sanitaire, quelques problèmes ont été signalés en particulier au Mali (péripneumonie), et au Tchad (trypanosomiase), sans qu'ils aient présenté un caractère de gravité.

1.1.4. Situation des cultures

Le tableau en début de campagne laisse supposer une augmentation des superficies emblavées par rapport à la campagne précédente sauf au Sénégal. Les semis en cultures pluviales qui se sont généralisés en Juin, ont pris fin dans l'ensemble vers la mi-Juillet, sauf pour les cas de ressemis dont certains ont eu lieu en Août au Nord du Burkina Faso, du Niger et au Nord-Est du Mali.

L'arrêt des pluies début Août, a entraîné des flétrissements plus ou moins prononcés selon les zones. La zone sahélienne a enregistré des déssèchements de cultures avec perte de récolte, abandon des champs.

Dans les zones soudano-sahéliennes et sahéliennes, les flétrissements légers sur le mil et le sorgho n'ont pas eu de suite fatale et les cultures ont dans l'ensemble repris leur développement à la reprise des pluies en Septembre. Pour le maïs, par contre, le manque de pluie en Août, a souvent entraîné des déssèchements ou une baisse notable des rendements, ceci principalement sur les terres hautes de la zone soudano-sahélienne.

1.2. Perspectives dans les pays du CILSS pour 1990-1991

1.2.1 Perspectives des récoltes

Les perspectives de récoltes ne sont pas très bonnes. On s'attend à une baisse de rendement du mil-sorgho et du maïs que ne pourra compenser l'extension des superficies.

Les prévisions faite à partir des données collectées en Août-Septembre, donnent une production de 7.551.000 tonnes soit une baisse de 5,7 % par rapport à l'année passée.

La baisse est plus marquée en Mauritanie (21,3 %), au Sénégal (9,6 %) et au Burkina Faso (8,4 %). Seuls le Cap-Vert et la Guinée-Bissau connaissent des accroissements de production.

1.2.2. Perspectives alimentaires

Le bilan céréalier prévisionnel consolidé pour l'ensemble des pays du CILSS fait apparaître une production disponible de 6.135.200 tonnes représentant 88,3% des ressources avant importations.

Les ressources avant importations couvrent 79,2% des besoins prévisionnels identifiés qui sont de 8 775 450 tonnes.

Il apparaît ainsi un déficit brut avant importations de 1.827.400 tonnes (20,8 % des besoins totaux).

Les programmes d'importation consolidés des pays de 1.381.300 tonnes ne permettent pas de combler ce déficit.

Les déficits en riz et en blé sont presque absorbés tandis qu'il subsiste un déficit de 417.700 tonnes de céréales sèches.

On pense qu'il y a lieu de réviser certains programmes d'importation notamment ceux du Burkina Faso, de Mauritanie, du Niger et du Tchad en favorisant les importations commerciales et non commerciales de céréales sèches. Mais, il est aussi vrai qu'on ne saurait intégralement épouser le déficit. On s'attend de ce fait à un tassement, voire à une réduction du niveau de consommation en céréales locales dans ces pays.

La Guinée Bissau et le Mali présente un léger excédent inférieur aux stocks des paysans d'ouverture. On s'attend donc à une baisse du niveau de ces stocks en fin d'exercice.

En dehors de ce que laisse supposer cette agrégation des données, il y a lieu de signaler que dans tous les pays du CILSS à l'exception du Cap Vert, de la Guinée Bissau et de la Gambie, il existe des populations dans les zones sahéliennes principalement dont la situation alimentaire présente un niveau de précarité élevé.

Il reste qu'il faut mener d'urgence un travail d'identification de ces populations et de détermination du niveau de leurs besoins.

2. SITUATION PAR PAYS

2.1. BURKINA FASO

2.1.1. Situation agro-pastorale

2.1.1.1. Pluviométrie

La pluviométrie a été très contrastée sur l'ensemble du pays.

Après les pluies éparses d'Avril au Centre et à l'Est, il y a eu début Mai généralisation des manifestations pluvieuses sur l'ensemble du pays avec toutefois une mauvaise répartition spatiale. Le Sud, le Sud-Ouest et l'Ouest ont été relativement mieux arrosés que l'Est et le Nord.

Au cours du mois de Juin, la pluviosité a été faible avec une mauvaise répartition spatiale au cours des première et troisième décades, elle a été bonne avec une meilleure répartition spatiale des pluies en deuxième décade.

En Juillet, on assiste à une légère amélioration de la situation pluviométrique notamment au cours des première et troisième décades malgré de fréquentes sécheresses enregistrées en quelques endroits fin Juillet. Le cumul pluviométrique depuis le 1er Avril est normal au Sud et à l'Ouest, légèrement déficitaire au Centre et très déficitaire au Nord et à l'Est du pays.

Le mois d'Août a connu une baisse du régime des pluies surtout dans les parties Nord et Est du pays. A partir de la première décade d'Août qui a été relativement pluvieuse, on note en effet de faibles quantités de pluies et une mauvaise répartition dans la grande majorité du pays et principalement à l'Est, au Nord et au Centre.

La situation pluviométrique du mois d'Août n'a été bonne qu'au Sud-Ouest, au Sud et localement au Centre.

La reprise des pluies en Septembre, étant donné son ampleur limitée, n'a pu compenser les déficits accumulés dans la plupart des zones agricoles de l'Est, du Centre et du Nord du pays.

Des précipitations faibles et éparses au cours de la première décade d'Octobre ont marqué la fin de la saison.

Sur la période allant du 1er Avril au 10 Octobre, la quasi totalité des stations affichent un déficit pluviométrique par rapport à la moyenne 1951-1980. Ce déficit est très accentué à l'Est (Fada N'Gourma) et au Nord du pays (Ouahigouya).

2.1.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire de fin Juin à mi-Août a été dominée par les problèmes acridiens. Si on note l'absence de criquets pélerins, on enregistre par contre, dès fin Juin, des pullulations de criquets

sénégalais et de criquets puants au Nord, au Nord-Est (Oudalan, Séno, Soum, Yatenga, Bam, Sanmatenga, Gnagna) et au Nord-ouest (Sourou). Les périodes de sécheresse de fin Juillet début d'Août ont entraîné une forte mortalité des larves et le départ des ailés. Aussi, courant Août, les superficies infestées estimées fin Juillet à plus de 200.000 ha sont évaluées à 75.000 ha dont 36.000 ha de cultures.

De fin Août à Octobre, on note une faible pullulation de criquets sénégalais.

D'autres déprédateurs, à la faveur des périodes sèches ont fait leur apparition : cantharides (toute la partie Nord du pays), chenilles mineuses (Nord et Centre-Nord), termites sur le maïs (foyers très localisés), criquets hygrophiles dans les bas-fonds, criquets arboricoles sur les cultures.

Courant Octobre, on estime que la situation phytosanitaire n'a pas été très préoccupante tout au long de la campagne.

2.1.1.3. Situation pastorale

La reconstitution des pâturages a été satisfaisante en Juin et Juillet dans les zones Centre, Est, Ouest et Sud-Ouest du pays, moins satisfaisante ensuite.

Au Nord du pays, par contre, l'état du couvert herbacé a été médiocre à peu satisfaisant en Juin et Juillet. Il y est peu satisfaisant courant Octobre. Toutefois le pâturage aérien y reste abondant.

L'état sanitaire du cheptel est demeuré satisfaisant tout au long de la campagne.

2.1.1.4. Evolution des cultures

Les semis humides se sont généralisés fin Mai dans les parties Ouest, Sud et Sud-Ouest du pays et partout ailleurs au cours de la deuxième décennie de Juin sauf à Ouahigouya où l'absence de pluies efficaces a amené les paysans à procéder fin Juin à des semis à sec. Les parties Nord et Centre du pays ont connu de nombreux cas de ressemis. A mi-Juillet, l'essentiel des travaux de semis et de ressemis avait été achevé dans la quasi totalité des zones agricoles.

Les ressemis ont perturbé, au Centre, les travaux culturaux favorisant ainsi l'enherbement des cultures.

Les séquences de sécheresse de Juillet et surtout d'Août ont eu un effet très négatif sur les cultures principalement au Nord, à l'Est et au Centre.

Au cours de la première décennie de Septembre, on note des cas de flétrissements au Nord et au Centre (Plateau Mossi) où les réserves en eau des sols ont été faibles voire nulles.

Les pluies de la deuxième décade n'ont pas été assez abondantes pour permettre une reprise du développement normal des plantes, au Nord. Au Centre, on note une amélioration.

La troisième décade de Septembre ayant été sèche au Nord et à l'Est, il y a eu dégradation de la situation dans ces zones.

La diminution des réserves en eau a continué en Octobre, mois au cours duquel elles sont estimées nulles dans tout le pays excepté à Bobo-Dioulasso et Gaoua. Des cas de flétrissements avancés ont eu lieu par endroits. L'insuffisance des pluies d'Octobre n'a pas favorisé le mûrissement.

2.1.2. Perspectives pour 1990-1991

2.1.2.1. Prévision des récoltes

Les conditions socio-économiques en milieu rural ayant été bonnes au démarrage de la campagne, on estime que les superficies cultivées pourraient être de l'ordre de celles de l'année précédente.

Par contre, on s'attend à des baisses de rendement du mil, du sorgho et du maïs presque partout sauf au Sud, à l'Ouest et dans les bas-fonds.

Au Nord, à l'Est et au Centre, la récolte du maïs sera très médiocre.

La récolte du sorgho blanc de 120 jours sera probablement moyenne. Le mil et le sorgho de 90 jours ont eu plus de chance de réussite.

Au Sud et à l'Ouest (Bobo-Dioulasso, Gaoua, Boromo) où l'on s'attend à de bons rendements, la récolte sera assez bonne.

Les prévisions de récoltes, faites à partir de données collectées courant Août-Septembre, sont les suivantes :

- production de mil : 596.900 tonnes
- production de sorgho : 916.700 tonnes
- production de maïs : 216.800 tonnes
- production de riz : 43.100 tonnes
- production de fonio : 14.100 tonnes

soit une production totale de 1.787.600 tonnes de céréales.

Cette production est en régression de 8,4 % par rapport à celle de la campagne 1989-1990.

2.1.2.2. Perspectives alimentaires

* La production disponible prévisionnelle est de 1.506.500 tonnes de céréales dont 23 700 tonnes de riz. La production serait ainsi en baisse de 8,5% par rapport à l'année précédente alors que la population croîtra de 2,7% environ.

Les besoins sont estimés à 1 828 500 tonnes dont 95,3% de besoins en consommation humaine. Ils sont supérieurs de 12,2% aux ressources prévisionnelles.

* Les importations identifiées sont constituées essentiellement par les importations commerciales en riz et en blé, et les aides alimentaires programmées en farine de maïs.

Il se dégage donc un déficit en céréales sèches de l'ordre de 118.000 tonnes. Ceci fait dire que le programme d'importation en céréales sèches doit être revu en augmentation pour réduire ce déficit en partie par des importations commerciales, en partie par des aides. Par contre, le programme d'importation de riz pourrait être revu à la baisse sans grand risque de pénurie au niveau global.

* On signale que certaines populations du Nord et de l'Est du pays pourraient connaître une situation alimentaire précaire au cours de l'intersaison. Il s'agit des populations des provinces du Yatenga, du Passoré, du Soum, du Sourou, de l'Oudalan, du Bam et de la Gnagna.

2.2. CAP-VERT

2.2.1. Situation agro-pastorale

2.2.1.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées sur l'île de Fogo à la fin du mois de Juin, mais les premières pluies significatives n'ont eu lieu que durant la deuxième quinzaine de Juillet.

Le mois d'Août a été, sur l'ensemble du pays, très peu arrosé à l'exception de quelques zones des îles de Santiago, Fogo et Brava.

A la fin Août, les déficits pluviométriques étaient très importants.

Des pluies généralisées se sont installées sur l'ensemble des îles, durant les deux premières décades de Septembre. Après une pause durant la troisième décade sur les îles toutefois "moins agricoles", les pluies ont repris en Octobre sur tout le pays.

2.2.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été dans l'ensemble calme.

L'absence de criquets pélerins durant toute la campagne est à noter.

Quelques pullulations de sautéraux ont été signalées sur les différentes îles au cours des mois d'Août et Septembre ; mais les dégâts sur les cultures ont été minimes.

Il y a eu aussi quelques problèmes avec les punaises vertes et les mille-pattes sur l'île de San Antao.

2.2.1.3. Situation pastorale

Grâce aux pluies de Septembre et Octobre, le développement du couvert herbacé a été satisfaisant bien qu'en retard par rapport aux précédentes campagnes.

A la fin Octobre, l'état des pâturages naturels est moyen et les ressources fourragères, bien que limitées dans ce pays, seront appréciables.

L'état sanitaire des animaux est dans l'ensemble satisfaisant à l'exception de quelques problèmes avec les volailles.

2.2.1.4. Evolution des cultures

Les premiers semis de maïs ont pu être faits sur les îles de Santiago et Fogo durant la troisième décade de Juillet puis se sont généralisés progressivement sur l'ensemble des autres îles.

Suite au manque de pluies du mois d'Août, il y a eu de nombreux ressemis surtout dans les zones arides et semi-arides.

A partir de la première décade de Septembre, les conditions ont été réunies pour un bon développement du maïs. Il était cependant nécessaire que les pluies se poursuivent début Novembre pour que le maïs puisse boucler son cycle végétatif dans des conditions satisfaisantes.

2.2.2. Perspectives pour 1990-1991

2.2.2.1. Prévision des récoltes

A la condition de la persistance des pluies en Novembre, la récolte prévue de la campagne 1990/1991 est estimée à 15.500 tonnes de maïs.

Cette estimation, bien supérieure à la récolte de la précédente campagne, est toutefois inférieure à celles des campagnes 1987-1988 et 1988-1989.

2.2.2.2. Perspectives alimentaires

* La production disponible avant importations représente 35,0 % des besoins en consommation ce qui est une situation équivalente à celle des années antérieures.

* Le total des besoins de 119 000 tonnes est en nette progression par rapport à ceux des deux années précédentes, du fait principalement d'un niveau prévisionnel élevé en stock de maïs pour la fin de l'exercice, (33,4% du total des besoins). Cette augmentation des stocks en céréales sèches plutôt qu'en riz répond à un souci de sécurité si l'on tient compte de la structure des ressources d'une part et de la structure de la consommation d'autre part. La constitution d'un stock de sécurité demande toutefois des moyens et matériels qui me semblent pas encore disponibles. Le programme d'importation arrêté permet de résorber le déficit brut de 91.300 tonnes. Ce programme, à la différence des années antérieures, donne une place importante à l'importation commerciale de céréales sèches (25 000 tonnes sur 35 000 tonnes d'importations commerciales) du fait des besoins de constitution du stock de sécurité. Le programme d'aide alimentaire est en augmentation par rapport à celui de 1989/90 (+ 40,3%) mais reste du même ordre de grandeur que celui de 1988/89. On pense qu'il est réalisable.

La disponibilité apparente de céréales qui s'obtient en considérant l'ensemble des ressources de céréales est de 309 kg par habitant. De ce fait, même si le programme d'importation ne se réalise pas la faute de ressources pour la constitution du stock de sécurité, la disponibilité en céréales reste supérieure au ratio de consommation ex-post de 1989/90 et même à la norme de consommation de 206 kg/ht/an.

2.3. GAMBIE

2.3.1. Situation agro-pastorale

2.3.1.1. Pluviométrie

La saison des pluies a démarré avec un grand retard en Gambie.

Les premières pluies sont tombées à la fin de la deuxième décade de Juin alors qu'elles démarrent généralement durant la deuxième décade de Mai.

Les pluies en Juillet et en Août ont été relativement abondantes mais n'ont pas résorbé l'important déficit pluviométrique.

Au 31 Août, les cumuls pluviométriques étaient bien moindres que ceux de la normale 1951-1980 à l'exception de la station de Jenoï.

En Septembre, les pluies ont été très inégalement réparties spatialement.

Au 30 Septembre, à l'exception de la région de Jenoï où le cumul est légèrement supérieur à celui de la normale, les autres régions ont des cumuls pluviométriques inférieurs de 10 à 40 % à ceux de la normale. Néanmoins, ces cumuls sont partout supérieurs à 500 mm.

Les pluies ont été abondantes début Octobre en particulier dans l'Ouest du pays.

De manière générale, les pluies ont été non seulement tardives mais aussi inégalement réparties dans le temps et l'espace, sans que cela soit toutefois une situation exceptionnelle.

2.3.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été calme durant cette campagne.

Quelques infestations de sautériaux ont toutefois été signalées localement en Septembre dans Mac Carthy Island, Upper River Division et Western Division. Les dégâts sur les cultures ont cependant été minimes.

2.3.1.3. Situation pastorale

En raison du retard de l'installation de l'hivernage, la végétation n'a fait son apparition que durant la première décade de Juillet.

Le couvert végétal herbacé s'est ensuite développé normalement pour terminer son cycle végétatif début Octobre.

Les réserves fourragères sont satisfaisantes, en particulier dans l'Est et le Centre du pays.

2.3.1.4. Evolution des cultures

Il y a eu un grand retard dans les semis cette année.

Il a fallu attendre la deuxième décade de Juillet pour que les semis soient possibles sur l'ensemble du territoire.

Ce retard de l'installation de l'hivernage a eu pour conséquence de nombreux ressemis dans la plupart des régions du pays en particulier dans l'Ouest.

Durant les mois d'Août et Septembre, les cultures ont connu des conditions de croissance satisfaisantes.

Au 10 Octobre, les indices de satisfaction des besoins en eau cumulés sont compris entre 60 % (Georgetown) et 90 % (Sapu) et les indices durant la maturation se sont améliorés avec les pluies d'Octobre. Les rendements espérés de mil varient de 300 kg/ha à Georgetown pour le mil à cycle de 120 jours jusqu'à 900 kg à Jenoi et Sapu par le mil à cycle court.

Les superficies semées ont été par rapport à la campagne 1989-1990, moins importantes en mil, riz pluvial, équivalentes en riz de bas-fonds et riz irrigué mais plus importantes en sorgho et maïs.

2.3.2. Perspectives pour 1990-1991

2.3.2.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants:

- production de mil : 46.300 tonnes
- production de sorgho : 9.900 tonnes
- production de maïs : 14.700 tonnes
- production de riz : 20.600 tonnes

soit un total de 91.500 tonnes de céréales.

Cette production est la plus faible des six dernières campagnes. Elle est inférieure de 5,2 % à celle de la campagne passée.

Cette baisse de production est surtout sensible pour le mil et le sorgho.

2.3.2.2. Perspectives alimentaires

* Les disponibilités avant importations ne représentent que 53,3% des besoins totaux pour l'exercice 1990/91.

* Les importations prévues sont de 72 430 tonnes dont 70,6 % d'importations commerciales constituées elles-mêmes à 60,8 % de riz, le restant étant du blé, sous forme de farine. Ce programme ne semble pas

tenir suffisamment compte de la tendance à la baisse des importations constatées depuis 1987/88. S'il se réalise, la part des importations dans les ressources augmentera à 56,0 % au lieu de 43,8 % en 1989/90. De même, ce programme au niveau de la réexportation est équivalent à celui de l'année dernière.

Le déficit prévisionnel toutes céréales confondues n'est que de 11 400 tonnes, ce qui apparaît plutôt comme une situation d'équilibre dans ce pays même si la disponibilité apparente de céréales par tête n'est que de 151,65 kg pour une norme officielle de consommation de 165 kg.

2.4. GUINEE-BISSAU

2.4.1. Situation agro-pastorale

2.4.1.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées de manière limitée durant les deuxième et troisième décades de Mai.

Mais, la faible pluviométrie durant les première et deuxième décades de Juin fait que l'hivernage n'a vraiment démarré qu'à la troisième décade de Juin.

Ce démarrage est très tardif par rapport aux autres campagnes agricoles.

Les pluies ont été ensuite relativement abondantes en Juillet (200 à 500 mm, et 9 à 24 jours de pluies selon les stations).

Les pluies ont été encore plus abondantes en Août (250 à 600 mm et 10 à 29 jours de pluies selon les stations). Le mois d'Août 1990 a été plus pluvieux qu'Août 1989 sur l'ensemble du pays à l'exception des zones de Bissau, Bolama et Fulacunda.

Fin Août, néanmoins, les cumuls pluviométriques étaient partout inférieurs à ceux de la normale 1951-1980.

Les pluies ont ensuite été abondantes durant les deux premières décades de Septembre, un peu moins durant la troisième et ont repris en Octobre.

Au 10 Octobre, les cumuls pluviométriques étaient supérieurs à 900 mm sur l'ensemble du pays avec un maximum de près de 1500 mm à Quinhamel. Ces cumuls sont toutefois inférieurs à ceux de la normale 1951-1980.

2.4.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été relativement calme.

Dans l'Est du pays, la présence de sautéraux a été signalée mais les dégâts sur les cultures ont été peu importants. Il y a eu aussi quelques dégâts sur le riz occasionnés par les chenilles et les termites dans le Nord-Ouest et le Sud.

2.4.1.3. Situation pastorale

En raison du retard de l'installation de l'hivernage, la végétation n'a vraiment démarré qu'à partir de la deuxième décade de Juin.

Le couvert herbacé s'est ensuite développé normalement jusqu'en Octobre.

L'état des pâturages est donc satisfaisant.

Aucun problème zoo-sanitaire conséquent n'a été signalé dans le pays durant toute la campagne à part du charbon bactérien et au bord du pays.

2.4.1.4. Evolution des cultures

Le démarrage tardif de l'hivernage a quelque peu perturbé le calendrier agricole habituel.

Les semis de mil, sorgho et maïs n'ont pu se généraliser dans le pays durant la troisième décade de Juin et la première décade de juillet. Les cas de ressemis ont été nombreux.

Par la suite, les pluies abondantes ont permis un développement des cultures.

Le développement des différentes cultures du riz (pluvial, riz de mangrove) a aussi été satisfaisant malgré un certain manque d'engouement pour le riz de mangrove.

Il était toutefois important que les pluies continuent jusqu'à fin Novembre pour les cultures à cycle long.

2.4.2. Perspectives pour 1990-1991

2.4.2.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants :

- production de sorgho : 22.600 tonnes
- production de mil : 41.600 tonnes
- production de maïs : 23.500 tonnes
- production de fonio : 3.100 tonnes
- production de riz : 159.600 tonnes

soit un total de 250.400 tonnes de céréales.

Cette production, si elle se confirme, est la meilleure jamais réalisée en Guinée-Bissau. Elle est supérieure de 2 % à celle de la campagne passée.

2.4.2.2. Perspectives alimentaires

Les ressources avant importations représentent 83,3% des besoins totaux. Pour les céréales sèches, les ressources avant importations sont insuffisantes de 56,2% aux besoins alors que pour le riz, les ressources avant importations ne couvrent que 65,2% des besoins.

Il est prévu une importation de 39 000 tonnes de riz dont 83,3% en importations commerciales et le restant (6 500 tonnes) étant des aides programmées. Les importations commerciales de blé prévues représentent 58,3 % des importations de blé.

On doit préciser qu'il n'est pas prévu de réexportation de riz et de blé alors que des réexportations auront très certainement lieu.

Globalement, le bilan fait ressortir un excédent de 14 160 tonnes toutes céréales confondues.

A 214,70 kg par personne, la disponibilité alimentaire apparente est suffisante au regard de la norme de 175 kg par personne. Il faut toutefois rappeler qu'une partie du disponible en riz et en blé sera réexportée. Rien ne laisse toutefois présager une situation de pénurie alimentaire si l'on se réfère aux éléments du bilan.

2.5. MALI

2.5.1. Situation agro-pastorale

2.5.1.1. Pluviométrie et hydrologie

Pluviométrie

Le Sud et le Sud-Ouest du pays ont connu des pluies efficaces dès la deuxième décade de Mai.

Début Juin, l'ensemble du pays a été concerné par les précipitations pluvieuses, et à la fin du mois de Juin la pluviométrie cumulée depuis le 1er Mai était normale à excédentaire dans la partie du pays au Sud de la ligne Nord-Est de Nioro, Sud de Banamba et de Kolokani, Sud de Niono, Nord de Mopti, Sud de Douentza ainsi que dans une poche autour de Tombouctou.

Le mois de Juillet a été très pluvieux sur l'ensemble du pays. La plus grande partie des régions agricoles connaît ainsi une pluviométrie de Juillet normale à excédentaire et un cumul pluviométrique depuis le 1er Mai également normal à excédentaire. Il s'agit principalement de la région de Sikasso, du Sud des régions de Koulikoro et Ségou. La pluviométrie cumulée reste toutefois très déficitaire dans la partie Nord-Ouest (Nord de Kéniéba, Sud de Nioro, Nara) et Nord-Est (Nord de la ligne Niafunké Douentza) du pays.

La pluviométrie du mois d'Août a été anormalement déficitaire. Dans certaines localités notamment au Nord du 14ème parallèle, on a enregistré des arrêts de pluies d'une à deux décades. Cependant la pluviométrie cumulée n'est très déficitaire qu'à Kayes et à Kita à l'Ouest du pays, dans toute la frange sahélienne, d'Ouest en Est incluant Nioro et Nara pour les zones agricoles.

Le mois de Septembre a été relativement plus pluvieux sans pouvoir résorber le déficit déjà enregistré à l'Ouest et en zone sahélienne.

A la fin de la première décade d'Octobre, le cumul pluviométrique depuis le 1er Mai est normal à excédentaire globalement dans la partie du pays au Sud de la ligne Sud de Kita, Sud de Kolokani, Banamba, Nord de Ségou, Sud de San et autour de Mopti. Il est légèrement déficitaire dans une bande Est-Ouest située entre cette ligne et la ligne Kéniéba, Sud de Nara, Sud de Niafunké, Nord de Douentza sauf dans une poche autour de Mopti. Ailleurs, il est très déficitaire notamment à Bafoulabé, Kayes, Yélimané, Nioro, Nara, Niafunké, Goundam, Tombouctou et Gao pour les parties agricoles du pays.

Dans l'ensemble, la pluviométrie a été bonne et comparable à celle de l'année passée.

Hydrologie

Les principaux cours d'eau (fleuve Niger, fleuve Sénégalo-Bani) ont commencé leur crue dès le mois de Mai. La montée des eaux a été nette tout au long de la période Mai à Août sur les fleuves Niger et Sénégalo (à Kayes) avec une période de stabilisation mi-Juin. A partir de début Août, on enregistre une baisse du niveau d'eau sur les bassins du Bani et du Haut-Sénégal.

En Septembre, les hauteurs moyennes d'eau sont équivalentes à celles de 1989 sur le fleuve Niger et nettement inférieures sur le fleuve Sénégalo à Kayes et sur le Bani à Douna.

Sur l'ensemble du réseau, les hauteurs d'eau sont inférieures aux moyennes inter-annuelles.

2.5.1.2. Situation phytosanitaire

L'activité acridienne a été marquée par des éclosions de larves de sautéraiaux dans les régions de Kayes, Séguo et Mopti courant Juin. Des ailés mûres en forte densité ont été observés en Juillet dans les parties Ouest (Kayes, Yélimané), Centre (Nara, Nioro) et Nord-Est (Gossi) du pays.

Dans la bande sahélienne, des éclosions larvaires ont continué jusqu'à la première décade d'Août.

La situation acridienne est restée tout au long de la campagne moins grave que l'année précédente.

On signale, par ailleurs, l'apparition dans les cultures d'autres déprédateurs notamment les cantharides principalement dans les zones de faible pluviosité (Ouest du pays et bande sahélienne).

2.5.1.3. Situation pastorale

La mauvaise pluviométrie dans les zones pastorales de Mopti, de Douentza, de la région de Tombouctou, de Nara et de Nioro n'a pas favorisé la reconstitution du couvert herbacé. Les pâturages, courant Septembre, ont un aspect rabougri au Nord de Kayes, à Yélimané, Nioro et Diama. Au Nord de Banamba, à Nara, au Nord de Kolokani, la situation des pâturages n'est pas meilleure.

On note une reprise de la végétation en Septembre dans la région de Tombouctou.

Dans le Delta du Niger et du Bani, l'état des bourgoutières est médiocre. Les jeunes pousses de bourgou qui n'ont pu croître assez vite faute de pluie ont été noyées en certains endroits par la crue.

Les conditions d'abreuvement sont satisfaisantes sauf dans les régions de Kayes (Yélimané) et de Tombouctou (Diré, Goundam) où le remplissage des mares et des lacs n'a pas été suffisant.

Au plan sanitaire, on ne signale aucun foyer de peste bovine, par contre, il y a recrudescence de la péripneumonie contagieuse.

2.5.1.4. Evolution des cultures

La préparation des sols à mi-Juin, les semis en Juin-Juillet se sont déroulés dans de très bonnes conditions. Ceci fait supposer une augmentation des superficies emblavées.

Le déficit hydrique à l'Ouest du pays et en zone sahélienne a eu des effets négatifs sur les cultures. Fin Août début Septembre, il y a eu dans ces zones, de cas de flétrissements avancés. Pour les semis de Juin à Nioro et pour les semis de Juillet-Août à Hombori, Gao, Nord de Kayes, Mopti (Nord), Nara et Nioro, les indices cumulés sont inférieurs à 70 %.

Les pluies de Septembre n'ont pas permis d'améliorer la situation. Par ailleurs, les sautériaux ainsi que les cantharides y ont occasionné quelques dégâts localisés.

Au Sud du 14ème parallèle, dans les régions de Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti, les déficits pluviométriques du mois d'Août ont eu un effet moindre du fait que les réserves d'eau dans le sol étaient importantes. Fin Août, les indices cumulés de satisfaction en eau y étaient partout supérieurs à 75 % sauf à Katibougou et Banamba pour le mil et le sorgho. Le déficit pluviométrique du mois d'Août se traduira davantage par une baisse des rendements plutôt que par une perte sèche de culture. Pour le maïs des régions de Koulikoro, Ségou et Mopti, la baisse des rendements pourrait être importante ; elle sera bien moindre dans la région de Sikasso. Pour le mil et le sorgho, les pluies de Septembre ont permis la reprise du développement normal des plantes, la baisse des rendements ne devra pas être notable.

De façon générale, on s'attend à une légère baisse de la production par rapport à la campagne précédente.

2.5.2. Perspectives pour 1990-1991

2.5.2.1. Prévision des récoltes

Les prévisions d'Octobre donnent les résultats suivants :

- production de mil : 695.400 tonnes
- production de sorgho : 754.200 tonnes
- production de riz : 375.700 tonnes
- production de maïs : 214.400 tonnes
- production de fonio : 18.800 tonnes.

La production nationale serait ainsi de 2.058.400 tonnes de céréales en réduction de 4,5 % par rapport à la précédente campagne.

2.5.2.2. Perspectives alimentaires

La production disponible constituerait 84,4 % des ressources avant importations et les stocks début exercice 15,6 %. La comparaison de ces ressources aux besoins établis sur la base d'une consommation moyenne de 212 kg/ht/an, fait ressortir un besoin d'importation de 28 500 tonnes constitué exclusivement de blé. La norme de 212 kg que donnent les résultats préliminaires de l'enquête Budget-Consommation du Mali de 1988/89 a été retenue ici parce que proposée par les techniciens maliens pour l'établissement du bilan au niveau national. Cette norme semble plus réaliste que celle de 167 kg précédemment utilisée. On note que la moyenne inter-annuelle des ratios de consommation apparente est du même ordre. (On rappelle que le ratio de 1989/90 pourrait être surestimé).

Les importations programmées sont de 37 300 tonnes dont 64,4 % de blé. L'aide alimentaire représente 62,4 % de ces importations.

Le pays n'aura certainement pas besoin d'importation ni de riz ni de céréales sèches.

Cependant, il est actuellement certain que certaines populations des zones sahéliennes et sahariennes courrent un risque de crise alimentaire à moyen terme. Le dispositif de suivi des zones à risque (SAP) devra les identifier plus précisément au plus tôt afin qu'un programme de transport de céréales soit mis en place à temps pour éviter la survenue de crises alimentaires.

2.6. MAURITANIE

2.6.1. Situation agro-pastorale

2.6.1.1. Pluviométrie

A l'exception des fortes pluies du 29 Juin sur le Sud et le Sud-Est du pays, jusqu'à la mi-Juillet, n'étaient tombées que de rares pluies éparses.

Ainsi, les premières pluies ne sont tombées à Rosso que durant la deuxième décade de Juillet.

L'hivernage a donc démarré en retard sur l'ensemble du pays.

Durant les trois décades du mois d'Août, sur l'ensemble des zones agricoles, les pluies ont été faibles par rapport à la normale 1951-1980 (souvent moins de la moitié).

A la fin du mois d'Août, les cumuls pluviométriques sont partout inférieurs à 150 mm. Les écarts sont importants pour les stations météorologiques de la zone agricole par rapport à la campagne passée (de 20 à 60 %) et par rapport à la normale 1951-1980 (de 10 à 50 %).

Les pluies en Septembre ont été inférieures à la normale et mal réparties.

Fin Septembre, les cumuls pluviométriques sont faibles : inférieurs à 200 mm à Aioun et Néma, autour de 220 mm à Kaédi, Kiffa et un peu supérieurs à 300 mm à Amourj et Sélibaby. Les déficits par rapport à l'an passé et à la normale sont très importants.

En Octobre, les pluies ont été minimes voire nulles sur la zone agricole à l'exception de Rosso.

La pluviométrie de cette campagne a donc été bien inférieure à la normale.

2.6.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été assez calme dans son ensemble.

Durant la campagne, la présence de criquets pélerins a été signalée en quelques endroits au Brakna, au Trarza et dans les Hodh. Mais, il s'agissait d'individus isolés et leur incidence sur les cultures et les pâturages a été nulle.

Des infestations de sautériaux ont été signalées en Août et Septembre dans le Guidimaka et en Septembre dans les wilayas de l'Assaba, des Hodh et du Gorgol.

Les situations les plus graves ont été constatées dans le Guidimaka et dans le Sud du Hodh el Chargui, mais les dégâts sur les cultures et les pâturages ont été bien moindres que l'an passé.

Ces cas ont cependant nécessité des traitements terrestres et aériens mais en nombre bien moins élevé que l'an passé.

2.6.1.3. Situation pastorale

La végétation herbacée s'est installée progressivement dans le Sud du pays durant le mois de Juillet.

Le développement du couvert végétal s'est ensuite effectué normalement.

A partir de la première décade de Septembre, les indices de végétation ont commencé à décroître au Nord de la zone agro-pastorale et à l'Est du pays.

En Octobre, les ressources fourragères sont assez satisfaisantes. Mais, cette situation pourrait se dégrader assez rapidement du fait que les mouvements du bétail vers les pays voisins seront bien plus limités que les autres années.

Au niveau zoo-sanitaire, aucun problème important n'a été signalé. Mais, les transhumances limitées du bétail auront certainement des conséquences néfastes.

2.6.1.4. Evolution des cultures

Les semis ont démarré dans les wilayas de Guidimaka et de l'Assaba durant la troisième décade de Juin. Avec la faible pluviométrie de début Juillet, ces semis ont certainement échoué.

Les semis ne se sont généralisés dans l'ensemble des zones productrices que durant les deuxième et troisième décades de Juillet.

Le développement des cultures pluviales a été perturbé par l'insuffisance des pluies en Août et Septembre.

Quelle que soit la période des semis, les indices de satisfaction des besoins en eau cumulés, pour le mil de 90 jours, sont inférieurs à 70 %. Ils sont surtout faibles dans les Hodh, le Nord de l'Assaba et le Gorgol où les rendements espérés sont de l'ordre de 300 à 400 kg à l'hectare.

Les cultures de bas-fonds et derrière barrage ont aussi souffert du manque de pluies durant cette campagne.

La crue du fleuve Sénégal ayant été très faible cette année, les superficies cultivées en walo seront limitées.

Malgré les problèmes liés à l'administration des périmètres irrigués cultivés en riz, les superficies sont estimées équivalentes à celles de l'an passé.

2.6.2. Perspectives alimentaires pour 1990-1991

2.6.2.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants:

- production de mil : 6.400 tonnes
- production de sorgho : 82.400 tonnes
- production de maïs : 2.500 tonnes
- production de riz : 52.400 tonnes

soit un total de 143.700 tonnes de céréales.

Cette production est inférieure de 21,3 % à celle de l'an passé et est sensiblement équivalente à celle de la campagne 1986-1987.

Cette baisse importante est essentiellement due à une production des cultures en diéri bien inférieure à celles des précédentes campagnes.

2.6.2.2. Perspectives alimentaires

La production disponible représente 80,7 % des ressources avant importations.

Les besoins en céréales dont 92,9 % sont les besoins de consommation de l'exercice dépassent de 247 600 tonnes les ressources avant importations.

Le programme d'importation établi à hauteur de 188 300 tonnes ne prévoit que le riz (36,6 % des importations) et le blé (63,4 %). Les aides alimentaires programmées, qui sont exclusivement en blé, représentent 29,2 % du total des importations (contre 35,6 % l'année dernière).

Le programme d'importation paraît en conséquent insuffisant au regard des besoins. Il se dégage en effet une disponibilité apparente par habitant de 149,86 kg inférieure à la norme officielle qui est de 165,00 kg. Des importations en céréales sèches seront nécessaires. Le commerce informel prendra probablement en charge une partie de ces importations. Etant donné le faible niveau de la disponibilité apparente, il est souhaitable de réaliser des importations formelles pour diminuer les risques de se trouver dans une situation de pénurie.

Par ailleurs, la fermeture des points de vente du Commissariat à la Sécurité Alimentaire dans de nombreuses localités rurales pourrait avoir des conséquences dramatiques sur la bonne circulation des céréales, notamment vers les zones enclavées, le secteur privé ne pouvant prendre en charge la régularité de l'approvisionnement de ces zones. La flambée des prix signalée en Octobre 1990 en témoigne.

2.7. NIGER

2.7.1. Situation agro-pastorale

2.7.1.1. Pluviométrie - Hydrologie

PLUVIOMÉTRIE

Les premières pluies efficaces sont tombées en Mai dans la partie Sud et Sud-Ouest du pays (Sud de Tillabéry, Sud de Dosso, Sud de Tahoua, Sud de Maradi et Sud de Zinder).

Après l'installation définitive de la campagne en Juin, se sont succédées des périodes sèches et des périodes humides.

De façon générale, le mois de Juin a été déficitaire à très déficitaire par rapport à la normale partout sauf en quelques endroits isolés : Banibangou, Gouré et Matamaye dans le Département de Zinder, Maradi et Mayahi dans le Département de Maradi, N'Guigmi dans le Département de Diffa, Niamey et Ouallam dans le Département de Tillabéry.

En Juillet, les pluies ont été plus abondantes et mieux réparties dans le temps et dans l'espace. Le Sud du Département d'Agadez, le Sud du Département de Zinder, le Département de Tahoua, le Département de Tillabéry au Sud de la ligne Filingué, Ouallam, Tillabéry ont reçu une pluviométrie normale à excédentaire. Seul l'extrême Est du pays a été peu arrosé.

La pluviométrie d'Août a été moins bonne voire mauvaise.

A partir de la première décade d'Août qui connaît le prolongement du régime du mois de Juillet, les pluies ont été faibles et éparses avec des arrêts en certains endroits.

En Septembre, la situation est globalement déficitaire. La plupart des stations connaissent un déficit saisonnier plus ou moins marqué. Des arrêts de pluies de 10 jours sont enregistrés à Zinder et N'Guigmi, au cours des première et deuxième décades de Septembre. En fin de la deuxième décade, quelques stations isolées dans les départements de Tillabéry (Tillabéry, Niamey, Torodi, Filingué), Dosso (Dosso, Gaya) Tahoua (Keïta, Birni-N'Konni) Maradi (Mayahi, Maradi), Zinder (Zinder) Diffa (N'Guigmi) ont des cumuls pluviométriques depuis le 1er Mai, normaux à excédentaires. Partout ailleurs, la pluviométrie est déficitaire.

Début Octobre, sont tombées les dernières pluies de la campagne.

Globalement, la pluviométrie a été déficitaire pour cette campagne par rapport à la normale 1951-1980. Seul le Sud-Ouest (Niamey, Ouallam, Tillabéry, Torodi) a une pluviométrie excédentaire.

Hydrologie

Le début de la crue du fleuve Niger s'est situé en Juin suite aux pluies locales et aux apports des affluents burkinabé.

La montée des eaux a été importante en Juillet. A Niamey et Kandji, l'augmentation du débit moyen se poursuit en début Septembre pour se stabiliser au cours des deuxièmes et troisième décades.

De façon générale, la crue a été semblable à Niamey à celle qu'elle a été en 1989.

2.7.1.2. Situation phytosanitaire

Des infestations de sautériaux ont eu lieu en Juin dans les Départements de Maradi, Tahoua et Tillabéry et début Août au Nord de Dosso (Dogondoutchi), au Sud (Dakoro).

Les infestations ont continué à se développer jusqu'en Septembre au Nord du 14ème parallèle malgré les traitements aériens. Fin Septembre, on signale des criquets pélerins en faible densité dans l'Air. Le criquet sénégalais est toujours présent au stade jeune mais à faible densité dans les environs de Diffa, de Goudoumaria, de Madaoua, de Zinder et dans le Département d'Agadez.

2.7.1.3. Situation pastorale

L'état des pâturages s'est amélioré de Mai à fin Juillet. Les effets de la faible pluviométrie de Septembre ont été nets sur les pâturages dont l'état est peu satisfaisant dans toute la partie sahélienne. On estime cependant que dans les zones Sud, notamment au Sud de Tahoua, Maradi et Zinder ainsi qu'à l'Est du pays, la production fourragère pourrait être non négligeable.

2.7.1.4. Evolution des cultures

Des semis risqués ont eu lieu en Mai dans le Département de Tillabéry tandis que dans celui de Diffa il y a eu des semis à sec en Juin en l'absence de pluie efficace.

La mauvaise pluviométrie de Juin a généré les cultures dans leur évolution partout sauf à Niamey et à Torodi.

En Juillet, les besoins en eau des plantes, depuis le début de leur cycle végétatif ont été généralement satisfaits sauf à Filingué, Gouré et N'Guigmi.

Les cultures ont été en Août dans des conditions hydriques peu satisfaisantes. L'indice cumulé de satisfaction en eau depuis le début de leur cycle végétatif est presque partout faible pour le mil et le sorgho. Des cas de flétrissements sont enregistrés au Nord-Est du Département de Tillabéry et dans les départements de Tahoua, de Maradi, de Zinder.

2.7.2. Perspectives alimentaires pour 1990-1991

2.7.2.1. Prévision des récoltes

La mauvaise pluviométrie de Juin et d'Août aura pour conséquence la baisse des rendements par rapport à une année normale. Les rendements potentiels espérés sont inférieurs à 200 kg/ha au Nord-Ouest du Département de Tillabéry, dans les arrondissements de Dongondoutchi (Dosso), Maine-Soroa, N'Guigmi (Diffa) et Zinder (Zinder). Dans les parties Sud des départements de Tillabéry, Dosso et Tahoua notamment à Birni N'Konni, Torodi, Dioundiou, Gaya, le rendement du mil pourrait atteindre 800 kg/ha.

Les prévisions, faites à partir d'observations quantitatives, donnent les résultats ci-après :

- production de mil	: 1.129.700 tonnes	1.643.617
- production de sorgho	: 418.300 tonnes	
- production de maïs	: 2.600 tonnes	175.64
- production de riz	: 72.800 tonnes	703.64
- production de blé	: 10.000 tonnes.	

La production céréalière totale de 1.633.400 tonnes est en régression de 3,2 % par rapport à l'année précédente dont le résultat a été lui-même jugé faible.

2.7.2.2. Perspectives alimentaires

Les disponibilités prévisionnelles avant importations sont de 1.504.900 tonnes dont 90,8% de production disponible et 9,2% de stocks de début exercice.

Les besoins prévisionnels, toutes céréales confondues, sont de 1 961 900 tonnes, soit 30,3 % de plus que les disponibilités avant importation.

Le déficit brut avant importation est de 456 900 tonnes.

Le programme d'importation ne prévoit qu'un apport de 193 000 tonnes dont 179 000 tonnes (92,7%) d'importations commerciales.

Le déficit net en céréales sèches qui se dégage est important : 255 800 tonnes. Le réajustement du programme d'importation en céréales sèches est nécessaire. Le secteur informel pourra difficilement résorber cet écart.

On s'attend à une baisse conséquente du niveau de consommation en céréales locales. Il est aussi probable que certaines populations de Département de Diffa, des arrondissements du Nord de Maradi, de Zinder et

de Tahoua connaîtront des difficultés alimentaires. Un suivi de ces zones est indispensable si l'on veut détecter à temps la survenue et l'installation de crises alimentaires.

$$\sum = 1.781545\bar{1}$$

2.8. SENEGAL

2.8.1. Situation agro-pastorale

2.8.1.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies significatives sont tombées durant la première décade de Juin à Kédougou et Tambacounda et elles se sont généralisées sur l'ensemble du pays durant les deuxième et troisième décades de Juin.

La pluviométrie a été d'une manière générale faible en Juin.

Pendant le mois de Juillet, la distribution des pluies dans le temps et dans l'espace s'est améliorée partout mais les quantités sont faibles à l'exception de la zone Sud du pays.

Durant les deux premières décades d'Août, la pluviométrie a été sensiblement normale sur l'ensemble du pays mais la pluviométrie de la troisième décade d'Août a encore été inférieure à la normale à l'exception des régions de Kédougou, Matam et Ziguinchor.

A la fin du mois d'Août, les cumuls pluviométriques étaient nettement inférieurs à ceux de l'an passé et à ceux de la normale 1951-1980 à l'exception de l'extrême Sud du pays et de la région de Thiès.

En Septembre, la répartition des pluies a été relativement médiocre dans le Nord et le Centre du pays et satisfaisante dans le Sud.

Fin Septembre, par rapport à l'an passé, les cumuls étaient déficitaires sur l'ensemble du pays à l'exception des régions de Matam et Bakel. Les écarts étaient très importants, supérieurs à 40 % à Podor, Louga, Linguéré, Ndiefoune, Dakar, Bambey et Mbour.

Par rapport à la normale 1951-1980, les cumuls étaient déficitaires sur l'ensemble du pays à l'exception de la région de Cap Skirring. Les écarts étaient très importants, supérieurs à 40 % à Podor, Ndiefoune, Dakar et Mbour.

Les pluies ont cependant continué sur le Sud du Sénégal jusqu'à la deuxième décade d'octobre.

Hydrologie

Le caractère artificiel du régime du fleuve Sénégal ne permet guère d'interprétation.

Néanmoins, les hauteurs d'eau du fleuve ont, à partir de la mi-Août, été inférieures à celles de l'an passé. Ainsi, le 15 Septembre 1990, les niveaux étaient inférieurs de 25 % à Bakel, de 35 % à Matam et de 48 % à Podor.

La crue ne s'est installée définitivement sur le fleuve Sénégal que durant la deuxième décade d'Août et a été dans son ensemble faible.

Jusqu'au 10 Septembre, la situation hydrologique du fleuve Gambie, à Kédougou, était meilleure que l'an passé. Elle s'est nettement inversée par la suite.

Le fleuve Casamance a été à sec à Kolda jusqu'à la troisième décade de Juin et à partir de début Août, les hauteurs d'eau ont été bien inférieures à celles de l'année dernière (de 21 % le 30 Septembre).

La situation hydrologique de l'ensemble des fleuves du pays a été bien moins bonne que l'année dernière.

2.8.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été dans l'ensemble assez calme.

Il n'y a rien à signaler au niveau des criquets pélerins.

Au niveau des sautériaux, des foyers importants ont été signalés dans les régions de Saint-Louis, Thiès, Dakar, Kaolack et Fatick.

Des dégâts ont été notés sur les cultures en particulier sur le mil au Nord, mais dans l'ensemble ils ne semblent guère importants.

Au 30 Septembre, plus de 220.000 hectares avaient été traités par la Direction de la Protection des Végétaux.

D'autres dégâts sur les cultures ont été causés par les pucerons (Louga, Centre du pays, Kolda) et les cantharides (Kolda, Fatick et Diourbel).

2.8.1.3. Situation pastorale

Les feux de brousse avaient encore sévi avant le démarrage de l'hivernage. Fin Mai, près de 100.000 hectares avaient brûlé.

La pluviométrie, très faible jusqu'en Juillet, a perturbé le démarrage de la végétation herbacée.

Le développement du couvert herbacé a été différencié selon les régions : normal au niveau des zones Sud, Sud-Est et Centre-Sud, et difficile au niveau des zones Nord et Centre-Nord (stress hydriques fin Août).

La production brute herbacée en matière sèche a été nettement inférieure à celle de la campagne 1989-1990. Cette baisse a été estimée à près de 60 % dans le département de Podor et la partie Est du département de Dagana.

Le niveau des mares dans la zone Nord a rapidement baissé suite à la mauvaise répartition des pluies. Fin Octobre, 40 % des mares de la zone sylvopastorale et du Ferlo sont taries.

Aucun problème grave de santé animale n'a été signalé.

2.8.1.4. Evolution des cultures

Dans les zones Sud et Sud-Est du pays, les semis se sont déroulés durant la troisième décade de Juin et la première décade de Juillet.

Dans les zones Centre et Nord, les semis à sec se sont déroulés fin Juin début Juillet tandis que les semis en humide ont eu lieu lors des deuxièmes et troisièmes décades de Juillet.

Après ce démarrage tardif de la campagne, le développement des cultures a été dans l'ensemble assez satisfaisant.

Les superficies semées et levées en mil ont diminué de 9 %, celles en riz de 7 %, tandis que celles, bien plus limitées, en sorgho, ont progressé de 32 %.

Les indices de satisfaction cumulés des besoins en eau étaient au 30 Septembre, supérieurs à 70 % à l'exception de certains semis de début Août pour lesquels les pluies d'Octobre étaient nécessaires.

Les rendements potentiels espérés variaient cependant selon les régions : de 200 kg/ha pour les semis de mil de 90 jours de mi-Juillet à Louga à plus de 900 kg/ha pour les semis de mil de 90 jours de Juin à Kédougou et Tambacounda et les semis de mil de 120 jours de Juin à Kédougou.

2.8.2. Perspectives pour 1990-1991

2.8.2.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants:

- production de mil : 508.000 tonnes
- production de sorgho : 160.900 tonnes
- production de maïs : 138.700 tonnes
- production de riz : 157.400 tonnes

soit un total de 964.900 tonnes de céréales.

Cette production est inférieure de 9,6 % à celle de la campagne précédente. Elle est cependant meilleure que celles des campagnes 1986-1987 et 1988-1989.

Cette baisse par rapport à la précédente campagne, est essentiellement due à la baisse de 33,6 % de la production du mil.

2.8.2.2. Perspectives alimentaires

La production disponible prévisionnelle est de 773 000 tonnes dont 686 400 tonnes de céréales sèches (88,8 %) et 86 600 tonnes de riz (11,2 %).

Les ressources internes (avant importation) couvrent 59,9% des besoins totaux en céréales.

Le déficit brut avant importation est de 611 400 tonnes de céréales dont 404 800 tonnes de riz et 162 000 tonnes de blé.

Le programme d'importation est à hauteur de 585 000 tonnes : 411 900 tonnes de riz, 164 000 tonnes de blé et seulement 9 100 tonnes de céréales sèches. Les importations sont essentiellement des importations commerciales (92,5%).

Ce programme d'importation est mieux équilibré que ceux établis pour les prévisions des exercices de 1987/88 et 1989/90 puisqu'il n'aboutit pas à des excédents exorbitants de riz et de blé.

Le déficit net de 35 500 tonnes en céréales sèches pourrait facilement être comblé par des importations complémentaires du Commissariat à la Sécurité Alimentaire, si la situation de marché l'exige. Les transferts des céréales locales vers les zones de faible production seront probablement assez difficiles.

2.9. TCHAD

2.9.1. Situation agro-pastorale

2.9.1.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées en Mai sur la zone soudanienne et en Juin sur les zones soudano-sahélienne et sahélienne.

Mais, à la fin Juin, par rapport à l'an passé et par rapport à la normale 1951-1980, les cumuls pluviométriques étaient déficitaires sur l'ensemble du pays à l'exception du Logone Occidental.

En Juillet, la pluviométrie a été relativement bonne sur l'ensemble des zones agricoles.

Durant le mois d'Août, en particulier les première et troisième décades, les pluies ont été inférieures à la normale surtout dans la zone sahélienne (Abéché, Biltine, Mao, Ngouri).

Fin Août, les cumuls sont partout inférieurs à l'an passé (jusqu'à 54 % à Abéché) et à la normale 1951-1980 (plus de 30 % avec des cumuls inférieurs à 200 mm dans le Sahel).

Durant le mois de Septembre, les pluies de chaque décade ont été partout inférieures à la normale, à de rares exceptions près dans le Sud du pays.

Au 30 Septembre, les cumuls de toutes les principales stations météorologiques du pays sont déficitaires par rapport à l'an passé à l'exception de Moundou. Les écarts sont importants : plus de 40 % à Abéché et N'Djaména avec des cumuls respectivement de 150 mm et 300 mm.

Par rapport à la normale de 1951-1980, tous les cumuls sont déficitaires à l'exception de Mandalia, avec tous des écarts supérieurs à 25 %, atteignant 49 % à N'Djaména et 68 % à Abéché.

Globalement, la pluviométrie a été très faible durant cette campagne, en particulier dans la zone sahélienne du pays.

Hydrologie

La station du Bol sur le Lac Tchad a été à sec à partir du 9 Juillet alors qu'elle ne l'avait pas été en 1989.

A partir de la première décade de Juillet, le Logone présente une montée régulière à Nguely et Bongor.

Les hauteurs d'eau des fleuves Chari et Logone ont, durant tout l'hivernage, été inférieures à celles de l'an passé. La situation hydrologique a été affectée par le déficit généralisé de la pluviométrie.

2.9.1.2. Situation phytosanitaire

Au niveau criquets pèlerins, la situation a été calme durant toute la campagne.

Au niveau sautéraux, leur présence a été signalée dans huit préfectures : Kanem, Batha, Ouaddaï, Chari Baguirmi, Mayo Kebbi, Guera, Salamat et Moyen Chari.

Les dégâts constatés sur les cultures sont assez importants en particulier dans la zone sahélienne.

De plus, la Direction de la Protection des Végétaux n'a pas bénéficié cette année de produits insecticides et les traitements ont donc été limités.

D'autres ennemis des cultures ont été aussi présents :

- criquets migrateurs africains dans le Mayo Kebbi
- criquets arboricoles dans le Guera
- oiseaux granivores dans les préfectures du Lac, du Kanem, du Batha et de Biltine
- striga dans la zone soudanienne.

2.9.1.3. Situation pastorale

Dans le Sud du Tchad, la végétation herbacée a démarré durant la troisième décade de Mai. Elle s'est ensuite développée régulièrement.

Dans la zone sahélienne du pays, le couvert herbacé s'est installé tout au long du mois de Juillet et son développement a quelque peu souffert de la faible pluviométrie enregistrée en Août et Septembre.

Dans l'ensemble, on estime que la production fourragère sera bonne dans les zones soudanienne et sahelo-soudanienne et médiocre dans le Nord de la zone sahélienne.

Au niveau zoo-sanitaire, aucun problème grave n'a été noté. Cependant des cas de trypanosomiase ont été signalés un peu partout dans le pays ainsi que des cas de dermatophilose dans le Sud en Août. En Septembre, des cas de charbon symptomatique ont été observés dans les préfectures du Lac et de Guera.

Par ailleurs, un dispositif a été mis en place, à la frontière Tchado-Lybienne pour la lutte contre la mouche Bouchère.

2.9.1.4. Evolution des cultures

Dans l'ensemble du pays, l'hivernage s'est installé tardivement.

Dans la zone soudanienne, les semis se sont déroulés durant la deuxième quinzaine du mois de Mai.

Les semis en humide dans la zone soudano-sahélienne ont débuté durant la première décade de Juin, et dans la zone sahélienne durant les deuxièmes et troisième décades de Juin.

Jusqu'à la fin Juillet, le développement des cultures a dans l'ensemble été jugé satisfaisant.

Par la suite, les cultures dans la zone soudanienne n'ont pas eu à trop souffrir du faible niveau de la pluviométrie.

Dans la zone sahélienne, par contre, le développement des cultures a été très perturbé.

On a noté des flétrissements légers à persistants et même des assèchements totaux suivis d'abandons des champs. Des récoltes précoces en certains endroits ont permis de minimiser les pertes. La situation a été particulièrement grave dans les préfectures de Batha et Biltine, le Centre et le Nord du Ouaddaï, le Nord du Guéra et le Nord du Chari Baguirmi.

2.9.2. Perspectives pour 1990-1991

2.9.2.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants:

- production de mil : 172.300 tonnes
- production de sorgho : 282.900 tonnes
- production de Maïs : 31.000 tonnes
- production de berbéré : 54.700 tonnes
- production de riz : 59.800 tonnes
- production de blé : 3.300 tonnes
- production de fonio : 700 tonnes

soit un total de 604.700 tonnes de céréales.

Cette production est inférieure de 1,9 % à celle de la campagne 1989-1990.

Si les récoltes de mil-sorgho ont été meilleures que l'an passé, celles de riz, de maïs et de berbéré ont considérablement chuté.

2.9.2.2. Perspectives alimentaires

La production nette attendue est de 496 100 tonnes soit une augmentation de 0,7 % par rapport à l'année dernière.

Les ressources totales avant importations permettront de couvrir seulement 67,9 % des besoins totaux. Il se dégage donc un déficit brut de 264 300 tonnes toutes céréales confondues dont 195 800 tonnes de céréales sèches.

Au regard de ce déficit, les importations programmées à hauteur de 75 400 tonnes sont nettement insuffisantes.

Il est vrai qu'il ne s'agit que d'importations commerciales, aucune aide confirmée n'ayant été signalée. On rappelle qu'en 1989/90, seulement 7 150 tonnes d'aide (blé) ont été réceptionnées. Le niveau de l'aide en céréale est donc faible comparativement à l'ampleur des besoins.

Il est souhaitable que le programme des importations commerciales et non commerciales soit révisé pour éviter des situations de pénuries, ceci d'autant plus que les troubles en cours sont de nature à perturber le marché céréalier et donc l'approvisionnement des populations. Doré et déjà, on signale que chez certaines populations des préfectures de Batha, Biltine, Ouaddaï, Guéra et Chari-Baguirmi apparaissent des signes de précarité de leur situation alimentaire.

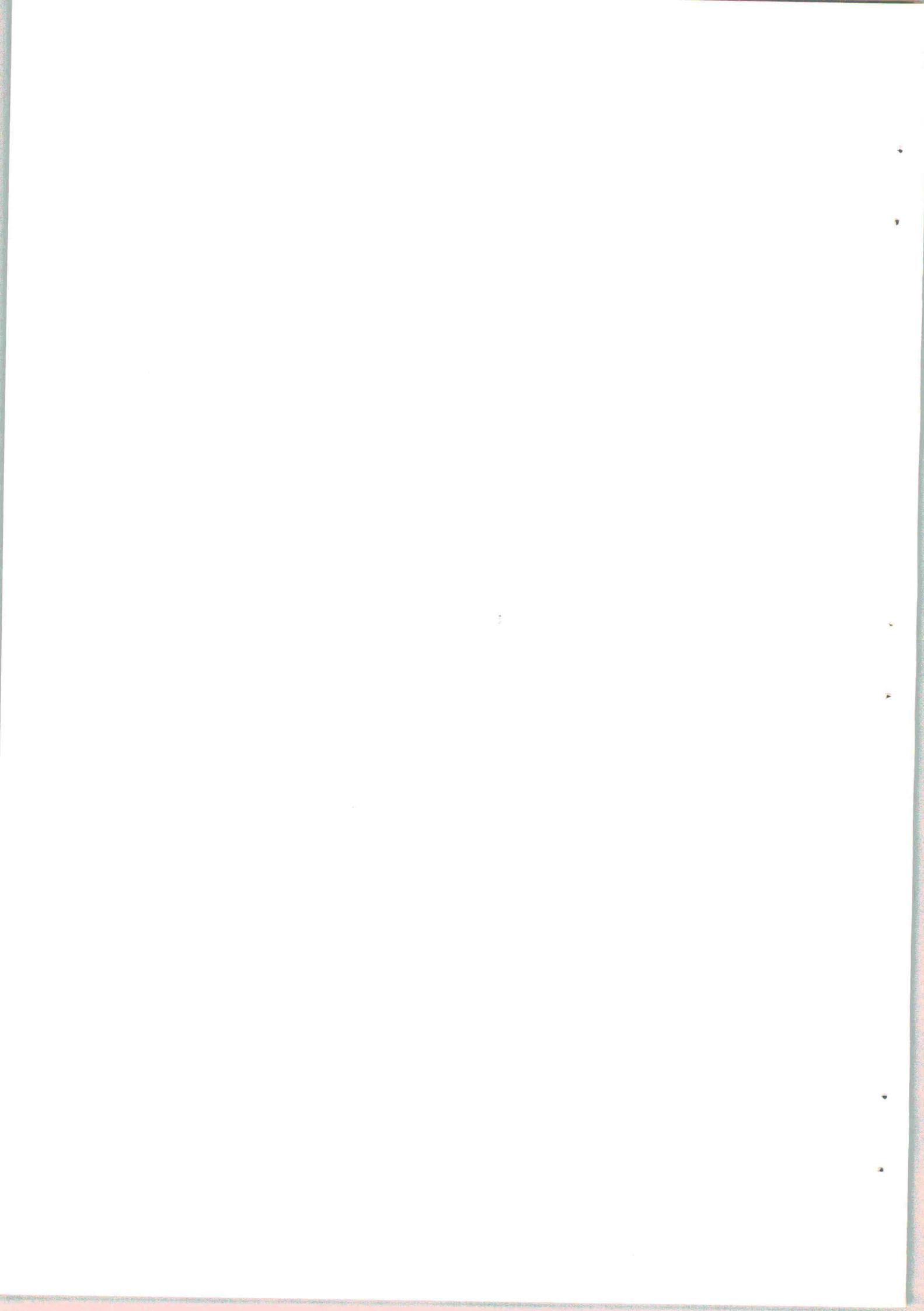


TABLEAU N° 1 : RESULTATS DEFINITIFS DES PRODUCTIONS CEREAILLERES

CAMPAGNE 1989-1990
Unité : tonnes

	Mil/ sorgho	Maïs	Riz paddy	Fonio	Autres céréales	Total céréales
Burkina Faso	1.640.495	256.913	41.841	12.422	-	1.951.671
Cap-Vert	-	9.714	-	-	-	9.714
Gambie	61.411	14.144	20.700	-	-	96.255
Guinée-Bissau	82.614	*	162.429	-	-	245.043
Mali	1.572.659	225.393	337.749	18.928	628 (1)	2.155.357
Mauritanie	125.079	2.663	55.067	-	-	182.809
Niger	1.599.766	2.604	70.863	226	12.900 (1)	1.686.359
Sénégal	765.751	131.407	168.227	1.402	-	1.066.787
Tchad	416.347	19.171	105.003	911	75.349 (2)	616.781
Ensemble	6.264.122	662.009	961.879	33.889	88.877	8.010.776

(1) Blé (2) Berbere (74.899 t) + Blé (450 t)

* La production de Maïs est incluse dans celle de Mil/Sorgho

TABLEAU N° 2 : PRÉVISION DE PRODUCTIONS CÉRÉALIÈRES BRUTES
CAMPAGNE 1990/1991

Unité : Millier de tonnes

	Mil/Sorgho:	Maïs	Riz paddy	Fonio	Autres	TOTAL	Céréales:CÉRÉALES:
Burkina Faso	1514	217	43	14	-	-	1788
Cap-Vert	-	16	-	-	-	-	16
Gambie	56	15	21	-	-	-	91
Guinée-Bissau	64	23	160	-	(1)	3	250
Mali	1450	214	376	19	-	-	2058
Mauritanie	89	3	52	-	-	-	144
Niger	1548	3	73	-	(2)	10	1634
Sénégal	669	139	157	-	-	-	965
Tchad	455	31	60	1	(3)	58	605
Ensemble	5845	661	942	34	71	7551	

Source : CILSS/FAO

(1) : Fonio. (2) : Blé. (3) : Berbere.

TABLEAU N° 3 : PRODUCTION CERÉALIERE COMPARÉE DES CAMPAGNES 1982-1983 À 1990-1991

Unité : Millier de tonnes

	Campagne : 1982-83	Campagne : 1983-84	Campagne : 1984-85	Campagne : 1985-86	Campagne : 1986-87	Campagne : 1987-88	Campagne : 1988-89	Campagne : 1989-90	Campagne : 1990-91	Taux % : Camp. 89/90
Burkina Faso	1210	1011	1119	1584	1925	1513	2101	1952	1788	91,6
Cap-Vert	4	3	3	2	12	21	17	10	16	159,3
Gambie	109	66	89	116	102	92	94	96	91	94,8
Guinée-Bissau	132	132	165	180	200	231	225	245	250	102,0
Mali	984	880	760	1669	1763	1637	2196	2155	2058	95,5
Mauritanie	21	16	22	67	146	166	174	183	144	78,7
Niger	1704	1747	1075	1834	1825	1434	2384	1686	1634	96,9
Sénégal	766	517	706	1241	890	1054	867	1067	965	90,4
Tchad	453	489	314	690	730	572	808	617	605	98,1
ENSEMBLE	5383	4861	4253	7383	7593	6720	8866	8011	7551	94,3

SOURCE : CILSS.

TABLEAU N° 4 : ENSEMBLE PAYS CILSS

BILAN CEREALIER PRÉVISIONNEL 1990/1991 (en milliers de tonnes)

BILAN CEREALIER PRÉVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 5 : BURKINA FASO

POSTES	RIZ	BLE	IMIL/SORGHO		TOTAL
			IMAI/AUTRES	TOTAL	
Population	64,49	5,00	1.560,50	1.629,98	
11. DISPONIBILITÉS	43,10	,00	1.744,50	1.787,60	
Production brute	23,71	,00	1.482,83	1.506,53	
Production disponible	40,78	5,00	77,67	123,45	
Stocks initiaux	,00	,00	28,40	28,40	
Stocks payans	⁴⁵ 50	5,00	49,27	95,05	
Autres stocks	40,78				
12. BESOINS	99,19	34,35	1.694,95	1.828,49	
Consommation humaine	74,19	29,35	1.638,95	1.742,49	
Stocks finaux	(1) 25,00	5,00	56,00	86,00	
Stocks payans	nd	,00	nd	nd	
Autres stocks	25,00	5,00	56,00	86,00	
13. EXCEDENT (+)/DEFICIT(-)BRUT	-34,71	-29,35	-134,46	-198,51	
14. SOLDE IMPORT/EXPORT	62,20	30,50	16,57	109,27	
Importations commerciales	60,00	28,00	,00	88,00	
Aides alimentaires	2,20	2,50	16,57	21,27	
Exportations	,00	,00	,00	,00	
15. EXCEDENT (+)/DEFICIT(-)NET	27,50	1,15	-117,89	-89,24	
16. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	13,81	3,87	171,96	189,65	
17. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				190,00	

(1) Donnée rectifiée par la C.G.P. différente de celle publiée par les services nationaux.

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
 (En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 6 : CAP VERT

POSTES	RIZ	BLE	IMIL/SORGHO		TOTAL
			IMAIS/AUTRES		
Population	,28	2,11	25,33	27,72	
DISPONIBILITES	,00	,00	15,51	15,51	
Production brute	,00	,00	13,18	13,18	
Production disponible	,28	2,11	12,15	14,54	
Stocks initiaux	,00	,00	nd	nd	
-Stocks payans	,28	2,11	12,15	14,54	
-Autres stocks					
12. BESOINS	23,87	16,54	78,60	119,01	
Consommation humaine	17,26	15,68	46,37	79,31	
Stocks finaux	6,61	,86	32,23	39,70	
-Stocks payans	,00	,00	nd	nd	
-Autres stocks	6,61	,86	32,23	39,70	
3. EXCEDENT(+) / DEFICIT(-) BRUT	-23,59	-14,43	-53,27	-91,29	
4. SOLDE IMPORT/EXPORT					
Importations commerciales	22,75	10,50	58,00	91,25	
Aides alimentaires	10,00	,00	25,00	35,00	
Exportations	12,75	10,50	33,00	56,25	
	,00	,00	,00	,00	
5. EXCEDENT(+) / DEFICIT(-) NET	-,84	-3,93	4,73	-,04	
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT	59,82	32,75	216,45	309,02	
(KG)					
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				206,00	

BILAN CEREALE PREVISIONNEL 1990/1991
 (En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 7 : GAMBIE

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL		
					853.000	75,06
Population	14,03	,76	60,27			
1. DISPONIBILITES	20,60	,00	70,90			
1.1. Production brute	11,33	,00	60,27			
1.2. Production disponible	2,70	,76	,00			
1.3. Stocks initiaux	,00	,00	,00			
1.4. Stocks paysans	2,70	,76	,00			
1.5. Autres stocks						
1.5.1. BEZOINS	59,17	16,34	65,24			
1.5.2. Consommation humaine	59,17	16,34	65,24			
1.5.3. Stocks finaux	,00	,00	,00			
1.5.4. Stocks paysans	nd	,00	nd			
1.5.5. Autres stocks	,00	,00	,00			
1.5.6. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) BRUT	-45,14	-15,58	-4,98			
1.5.7. SOLDE IMPORT/EXPORT	31,17	23,13	0			
1.5.8. Importations commerciales	31,09	20,02	,00			
1.5.9. Aides alimentaires	13,40	7,91	,00			
1.5.10. Exportations	13,32	4,80	,00			
1.5.11. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) NET	-13,97	7,55	-4,98			
1.6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	52,99	28,01	70,65			
1.7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)					151,65	
						165,00

BILAN CEREAUER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 8 : GUINEE BISSAU

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO		TOTAL
			MAIS/AUTRES		
Population	88,27	1,43	77,21	166,92	999.000
DISPONIBILITES	159,59	,00	90,84	250,43	
Production brute	87,77	,00	77,21	164,99	185 392
Production disponible	,50	1,43	,00	1,93	185 392
Stocks initiaux	nd	,00	nd	nd	
- Stocks paysans	,50	1,43	,00	1,93	
- Autres stocks					
12. BESOINS	135,47	15,61	49,25	200,33	
Consommation humaine	116,97	10,61	47,25	174,83	183,573
Stocks finaux	18,50	5,00	2,00	25,50	34 000
- Stocks paysans	nd	,00	nd	nd	
- Autres stocks	18,50	5,00	2,00	25,50	
13. EXCEDENT(+) / DEFICIT(-) BRUT	-47,20	-14,18	27,96	-33,41	
14. SOLDE IMPORT/EXPORT	39,00	8,57	,00	47,57	
Importations commerciales	32,50	5,00	,00	37,50	
Aides alimentaires	6,50	3,57	,00	10,07	
Exportations	,00	,00	,00	,00	
15. EXCEDENT(+) / DEFICIT(-) NET	-8,20	-5,61	27,96	14,16	12 696
16. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	127,40	10,01	77,29	214,70	
17. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				175,00	

BILAN CEREALIER PRÉVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 9 : MALLI

POSTES	RIZ	BLE	!MIL/SORGHO !		TOTAL
			MAIS/AUTRES	MIL	
Population			1.705,85	1.939,17	8.186.000
1. DISPONIBILITES			1.682,72	2.058,40	1784467
· Production brute	229,31	4,00	,00	1.430,31	3.104,067
· Production disponible	375,68	,00	,00	275,54	3.635 + 2.3409 + 3.62 + 9405
· Stocks initiaux	206,62	,00	,00	9.302,23	+ 3.635 + 2.3409 + 3.62 + 9405
· Stocks payans	22,69	4,00	,00	240,22	+ 30.683 + 2.81
-Stocks stocks	,00	,00	,00	35,32	+ 30.683 + 2.81
-Autres stocks	22,69	4,00	,00	62,01	+ 30.683 + 2.81
12. BESOINS	224,38	32,49	1.540,56	1.797,43	
· Consommation humaine	224,38	28,49	1.482,56	1.735,43	
· Stocks finaux	,00	4,00	,00	,00	
· Stocks payans	nd	nd	nd	nd	
-Stocks payans	,00	,00	,00	,00	
-Autres stocks					
13. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) BRUT	4,93	-28,49	165,29	141,74	
14. SOLDE IMPORT/EXPORT	1,90	24,00	11,38	37,28	
· Importations commerciales	,00	14,00	,00	14,00	
· Aides alimentaires	1,90	10,00	11,38	23,28	
· Exportations	,00	,00	,00	,00	
15. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) NET	6,83	-4,49	176,67	179,02	
16. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	28,25	3,42	209,78	241,44	
17. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				212,00	

enquête budget
consommation

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
 (En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 10 : MAURITANIE

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO	TOTAL
			IMAI/AUTRES	
				2.136.000
Population	40,70	12,20	78,92	131,82
11. DISPONIBILITES	52,36	,00	91,31	143,67
11. Production brute	28,80	,00	77,61	106,41
11. Production disponible	11,90	12,20	1,31	25,41
11. Stocks initiaux	nd	,00	nd	nd
11. Stocks payans	11,90	12,20	1,31	25,41
11. Autres stocks				
11. Stocks finaux	111,89	148,93	118,62	379,44
11. Consommation humaine	92,89	140,93	118,62	352,44
11. Stocks payans	19,00	8,00	,00	27,00
11. Autres stocks	nd	,00	nd	nd
11. -Autres stocks	19,00	8,00	,00	27,00
12. BESOINS	-71,19	-136,73	-39,70	-247,62
13. EXCEDENT(+) / DEFICIT(-) BRUT				
14. SOLDE IMPORT/EXPORT	69,00	119,29	,00	188,29
14. Importations commerciales	69,00	64,29	,00	133,29
14. Aides alimentaires	,00	55,00	,00	55,00
14. Exportations	,00	,00	,00	,00
15. EXCEDENT(+) / DEFICIT(-) NET	-2,19	-17,44	-39,70	-59,33
16. DISPONIBL. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	51,36	61,56	36,95	149,86
17. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				165,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 11 : NIGER

	RIZ	BLE	MIL/SORGHO	TOTAL
POSTES		mais/autres		
Population	41,73	10,20	1.453,01	1.504,94
DISPONIBILITES	72,79	10,00	1.550,60	1.633,39
Production brute	1498,03	8,50	1.318,01	1.366,54
Production disponible	3891,40	1,70	135,00	1.439,55
Stocks initiaux	1,70	1,70	84,00	84,00
-Stocks payans	1,00	1,00	51,00	54,40
-Autres stocks	1,70	1,70	1	1,72,000
				61,800
12. BESOINS	78,90	60,19	1.822,77	1.961,86
Consommation humaine	77,20	58,49	1.742,77	1.878,46
Stocks finaux	1,70	1,70	80,00	83,40
-Stocks payans	nd	0,00	nd	nd
-Autres stocks	1,70	1,70	80,00	83,40
				83,40
13. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) BRUT	-37,17	-49,99	-369,76	-456,92
14. SOLDE IMPORT/EXPORT	34,00	45,00	114,00	193,00
Importations commerciales	34,00	45,00	100,00	179,00
Aides alimentaires	0,00	0,00	14,00	14,00
Exportations	0,00	0,00	,00	,00
15. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) NET	-3,17	-4,99	-255,76	-263,92
16. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	9,56	6,96	197,71	214,22
17. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				237,00

BILAN CEREAUER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 12 . . SENEGAL

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO		TOTAL
			MAIS/AUTRES		
Population	149,64	27,00	736,10	912,74	1 680
1. DISPONIBILITES	157,38	,00	807,56	964,94	1 680
1. Production brute	86,56	,00	686,43	772,99	1 680
1. Production disponible	63,08	27,00	49,67	139,75	1 680
1. Stocks initiaux	,00	,00	27,00	27,00	1 680
1. -Stocks paysans	63,08	27,00	22,67	112,75	1 680
1. -Autres stocks					
12. BESOINS	554,47	188,99	780,67	1 524,13	1 680
1. Consommation humaine	482,47	161,99	761,17	1 405,63	1 680
1. Stocks finaux	72,00	27,00	19,50	118,50	1 680
1. -Stocks paysans	nd	,00	nd	nd	1 680
1. -Autres stocks	72,00	27,00	19,50	118,50	1 680
13. EXCEDENT(+) / DEFICIT(-) BRUT	-404,83	-161,99	-44,57	-611,40	1 680
14. SOLDE IMPORT/EXPORT	411,90	164,00	9,06	584,96	1 680
1. Importations commerciales	387,90	147,00	30,60	540,90	1 680
1. Aides alimentaires	24,00	17,00	3,06	44,06	1 680
1. Exportations	9,2340,00	16,00	,00	,00	1 680
15. EXCEDENT(+) / DEFICIT(-) NET	7,07	2,01	-35,51	-26,44	1 680
16. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	73,91	25,14	98,07	197,12	1 680
17. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				185,00	1 680

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 13 : TCHAD

POSTES	RIZ	BLE	IMIL/SORGHO		TOTAL
			MAIS/AUTRES		
Population	35,03	9,91	514,76	559,70	5.702.000
1. DISPONIBILITES			541,60	604,70	
Production brute	59,80	3,30	460,36	496,06	
Production disponible	32,89	2,81	54,40	63,64	
Stocks initiaux	2,14	7,10	32,10	34,00	
Stocks payans	1,90	,00	22,30	29,64	
Autres stocks	,24	7,10			
12. BESOINS	76,81	36,66	710,51	823,98	
Consommation humaine	76,81	36,66	690,51	803,98	
Stocks finaux	,00	,00	20,00	20,00	
Stocks payans	nd	,00	nd	nd	
Autres stocks	,00	,00	20,00	20,00	
13. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-)BRUT	-41,78	-26,76	-195,75	-264,29	
14. SOLDE IMPORT/EXPORT	10,00	42,90	22,50	75,40	
Importations commerciales	10,00	42,90	22,50	75,40	
Aides alimentaires	,00	,00	,00	,00	
Exportations	,00	,00	,00	,00	
15. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-)NET	-31,78	16,15	-173,25	-188,89	(200.000 - 250.000)
16. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	7,90	9,26	94,22	111,38	
17. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				141,00	

